



Leçons apprises :

La pandémie et l'apprentissage à domicile au Canada





L'Environics Institute pour la recherche par sondage mène des recherches sociales et d'opinion publique pertinentes et originales liées à des questions touchant les politiques publiques et le changement social. C'est au moyen de tels travaux de recherche que les organisations et les gens peuvent mieux comprendre le Canada d'aujourd'hui, la façon dont il évolue et son avenir possible.

Le Centre des Compétences futures est un centre de recherche et de collaboration avant-gardiste qui se voue à préparer les Canadiennes et les Canadiens pour qu'ils aient du succès en emploi et qu'ils satisfassent aux besoins émergents en talents des employeurs. En qualité de communauté pancanadienne, le CCF réunit des experts et des organismes de différents secteurs afin de déterminer, d'évaluer et d'échanger de façon rigoureuse des approches novatrices au développement des compétences nécessaires pour favoriser la prospérité et l'inclusion. Le CCF participe directement à l'innovation grâce à des investissements dans des projets pilotes et de la recherche universitaire sur l'avenir du travail et les compétences au Canada. Le Centre des Compétences futures – Future Skills Centre est financé par le gouvernement du Canada dans le cadre du programme Compétences futures.

Le Diversity Institute mène et coordonne des recherches multidisciplinaires et multipartites pour répondre aux besoins des Canadiens et des Canadiennes de tous les horizons, à la nature changeante des aptitudes et des compétences, et aux politiques, mécanismes et outils qui favorisent l'inclusion et la réussite économiques. Notre approche axée sur l'action et fondée sur des données probantes fait progresser la connaissance des obstacles complexes auxquels font face les groupes sous-représentés ainsi que des pratiques exemplaires pour induire des changements et produire des résultats concrets. Le Diversity Institute dirige des recherches pour le Centre des Compétences futures.

Les opinions et interprétations contenues dans cette publication sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles du gouvernement du Canada.



À propos du Sondage sur l'emploi et les compétences

Le Sondage sur l'emploi et les compétences est mené par l'Environics Institut for Survey Research, en partenariat avec le Centre des Compétences futures et le Diversity Institute de l'Université Ryerson. La première vague de l'étude a été menée entre fin février et début avril 2020. Le présent rapport est fondé sur la deuxième vague de l'étude, qui consiste en un sondage mené auprès de 5 351 Canadiens et Canadiennes âgés.ées de 18 ans et plus entre le 24 novembre et le 22 décembre 2020, dans l'ensemble des provinces et territoires. L'étude a été menée en ligne (dans les provinces) et par téléphone (dans les territoires). Le sondage comprend un suréchantillon de Canadiens et Canadiennes vivant dans de plus petites provinces et territoires et de Canadiens et Canadiennes s'identifiant comme autochtones, afin de brosser un meilleur portrait de l'éventail d'expériences vécues à l'échelle du pays. Sauf indication contraire, les résultats du sondage dans le présent rapport sont pondérés en fonction de l'âge, du genre, de la région, de la scolarité et de l'identité autochtone, afin de s'assurer qu'ils sont représentatifs de la population canadienne dans son ensemble (selon le recensement de 2016).

À des fins de comparaison, ce rapport comprend également certains résultats de sondages menés aux États-Unis par le Pew Research Center.

Table des matières

Résumé	1
Situation d'apprentissage pendant la pandémie	3
Apprentissage en ligne : l'incidence sur les parents	5
Accessibilité financière à la connexion Internet et au téléphone cellulaire	10
Travail scolaire et accès aux ordinateurs	16
Réflexions finales	22

Résumé

La pandémie de COVID-19 a entraîné la fermeture d'écoles, de collèges et d'universités et un virage vers l'apprentissage en ligne pour les élèves partout au pays. Le Sondage sur l'emploi et les compétences révèle que de nombreux ménages font face à des obstacles pour accéder à la connectivité et aux outils dont les élèves ont besoin pour apprendre en ligne. Cette situation est particulièrement vraie pour les Canadiens et Canadiennes à faible revenu, les personnes racisées et les peuples autochtones.

Partout au Canada, dans les ménages ayant des enfants d'âge scolaire, les enfants d'environ trois ménages sur cinq apprenaient en ligne au moins une partie du temps à l'automne 2020, tandis que les enfants de deux ménages sur cinq continuaient à fréquenter l'école en personne (à l'exclusion des enfants scolarisés à domicile, qui ne fréquentaient pas l'école ou dont la situation scolaire n'était pas connue de la personne interrogée). La proportion d'enfants fréquentant l'école en personne était la plus faible en Ontario et la plus élevée au Canada atlantique et en Colombie-Britannique. Dans la plupart des ménages ayant des enfants de moins de cinq ans ou des enfants en âge de faire des études postsecondaires vivant à la maison, les enfants apprenaient également en ligne, au moins une partie du temps, à l'automne 2020.

Les effets de cette situation sur la capacité des parents à accomplir leur travail efficacement varient. Dans l'ensemble, environ un parent sur trois affirme que le fait

que son enfant fréquentait l'école en ligne a entravé l'exécution efficace de son travail, tandis qu'un sur quatre dit que cela a facilité les choses; une majorité relative (deux sur cinq), cependant, dit que cela n'a fait aucune différence dans un sens ou dans l'autre. Les hommes et les femmes sont tout aussi susceptibles de dire que le fait d'avoir des enfants qui ont fréquenté l'école en ligne a entravé l'exécution de leur propre travail.

Bien que la plupart des ménages aient accès à Internet, bon nombre d'entre eux ont de la difficulté à payer leur connexion. Un.e Canadien.enne sur trois affirme être quelque peu ou très inquiet.ète quant à sa capacité de se procurer une connexion Internet haut débit à domicile au cours des prochains mois; une proportion similaire s'inquiète de ne pas réussir à payer sa facture de téléphone cellulaire au cours des prochains mois. Les Canadiens et les Canadiennes sont plus susceptibles que leurs homologues américains d'exprimer des inquiétudes quant à l'accessibilité financière de leur connexion Internet ou de leur téléphone cellulaire.

Il n'est pas surprenant que le niveau de préoccupation au Canada au sujet de la capacité de payer l'Internet ou le téléphone cellulaire soit beaucoup plus élevé chez les ménages à faible revenu. Les jeunes Canadiens et Canadiennes sont également beaucoup plus susceptibles que leurs homologues plus âgés de se soucier du paiement de leurs factures d'Internet haute vitesse ou de téléphone cellulaire. Il en va de même pour les personnes immigrantes par rapport à celles nées au Canada; ainsi

que pour les Canadiens et Canadiennes racisés.ées par rapport aux personnes qui s'identifient comme blanches; et pour les peuples autochtones par rapport aux Canadiens et Canadiennes non-autochtones.

Les élèves qui apprennent en ligne peuvent être confrontés à d'autres obstacles que les préoccupations qu'eux-mêmes ou leurs parents ont relativement à l'accessibilité financière de la connectivité. Parmi ceux qui avaient des enfants à la maison qui apprenaient en ligne, au moins une partie de l'automne 2020, environ trois sur dix ont dit qu'il était probable que leurs enfants devraient utiliser le réseau Wi-Fi public pour terminer leurs travaux scolaires parce qu'il n'y avait pas de connexion Internet fiable à la maison; que leurs enfants ne seraient pas en mesure de terminer leurs travaux scolaires parce qu'ils n'auraient pas accès à un ordinateur à la maison et que leurs enfants devraient faire leurs travaux scolaires au moyen d'un téléphone cellulaire. Les Canadiens et Canadiennes sont légèrement plus susceptibles que leurs homologues américains de dire que leurs enfants ont fait face à ces obstacles lorsqu'ils faisaient leurs travaux scolaires en ligne.

Comme on pouvait s'y attendre, parmi les personnes qui avaient des enfants à la maison qui apprenaient en ligne au moins une partie de l'automne 2020, la probabilité que ces enfants se heurtent à un ou plusieurs de ces obstacles lorsqu'ils font leur travail scolaire est plus élevée chez celles dont les revenus du ménage sont les plus faibles. Les personnes qui



*Le Sondage sur l'emploi et les compétences révèle que **de nombreux ménages font face à des obstacles pour accéder à la connectivité et aux outils dont les élèves ont besoin pour apprendre en ligne.** Cette situation est particulièrement vraie pour les Canadiens et Canadiennes à faible revenu, les personnes racisées et les peuples autochtones.*

s'identifient comme racisées sont environ deux fois plus susceptibles que celles qui s'identifient comme blanches de dire que leurs enfants ont fait face à un ou plusieurs de ces obstacles pendant qu'ils faisaient des travaux scolaires en ligne. Celles qui s'identifient comme autochtones sont également beaucoup plus susceptibles que les Canadiens et Canadiennes non-autochtones de dire que leurs enfants ont fait face à un ou plusieurs de ces obstacles lorsqu'ils faisaient des travaux scolaires en ligne.

Situation d'apprentissage pendant la pandémie

Les Canadiens et Canadiennes ont non seulement dû s'adapter aux répercussions de la pandémie sur le travail; mais les mesures visant à limiter la propagation de la COVID-19 ont également eu des répercussions sur les centres de la petite enfance, les écoles et les établissements postsecondaires. Dans de nombreux cas, les élèves et leurs parents ont dû s'adapter à la fermeture des écoles et au passage à l'apprentissage en ligne.

La deuxième vague du Sondage sur l'emploi et les compétences, qui a eu lieu en décembre 2020, portait sur la situation scolaire des enfants depuis le début de l'année scolaire, soit en septembre. Les résultats montrent que, dans l'ensemble du pays à ce moment-là, dans environ un ménage sur deux (50 %) comptant au moins un enfant de 5 à 18 ans (les âges typiques de l'école primaire et secondaire), les enfants apprenaient en ligne au moins une partie du temps, tandis que dans un ménage sur trois (34 %) les enfants continuaient de fréquenter l'école, exclusivement en personne. Dans une faible proportion de ménages, les enfants étaient éduqués à domicile (3 %) ou n'allaient pas à l'école (5 %); 8 % des personnes qui avaient au moins un enfant de 5 à 18 ans à la maison ne pouvaient pas dire

comment ces enfants allaient à l'école, peut-être parce qu'ils n'étaient pas responsables de l'éducation de cet enfant.¹

Parmi ceux dont les enfants n'étaient pas scolarisés à domicile, et à l'exclusion de ceux qui ne fréquentaient pas l'école ou dont la situation scolaire n'était pas connue de la personne interrogée, environ trois sur cinq (60 %) enfants des ménages comptant au moins un enfant de 5 à 18 ans apprenaient en ligne au moins une partie du temps à l'automne 2020, tandis que les enfants de deux ménages sur cinq (40 %) continuaient de fréquenter l'école exclusivement en personne. La proportion d'élèves ayant fréquenté l'école en personne était plus faible en Ontario (34 %) et plus élevée au Canada atlantique (50 %) et en Colombie-Britannique (53 %). Elle était également plus faible chez les personnes habitant dans les grandes villes (33 %) que celles habitant les petites villes (42 %) ou les régions rurales (44 %).

Dans la plupart des ménages comprenant au moins un enfant de moins de cinq ans et dont au moins un enfant fréquentait l'école² ainsi que dans la plupart des ménages dont le plus jeune enfant était d'âge à suivre des études postsecondaires, les élèves

- 1 La question a été posée à toutes les personnes ayant des enfants vivant dans leur ménage; certaines des personnes interrogées n'étaient peut-être pas le/la parent.e ou le/la tuteur.trice de l'enfant.
- 2 Dans un ménage sur cinq ayant des enfants de moins de cinq ans, aucun enfant n'était scolarisé; (voir le tableau 1). Il faut toutefois noter que dans les ménages où des enfants étaient scolarisés, l'enfant scolarisé pouvait être un frère ou une sœur plus âgé.e que l'enfant de moins de cinq ans.

apprenaient également en ligne, au moins une partie du temps, à l'automne 2020. C'était le cas de 62 % des ménages ayant des enfants de moins de cinq ans et de 84 % de ceux dont le plus jeune enfant était

âgé de 19 à 24 ans (à l'exclusion de ceux qui étaient scolarisés à domicile, qui ne fréquentaient pas l'école ou dont la situation scolaire n'était pas connue de la personne interrogée).

TABLEAU 1

Situation scolaire des ménages ayant au moins un enfant (pourcentage), selon l'âge des enfants (automne 2020)

Sous-échantillon : Personnes ayant au moins un enfant de moins de 24 ans dans leur ménage

	Au moins un enfant de moins de 5 ans à la maison	Au moins un enfant de 5 à 18 ans à la maison (mais aucun enfant plus jeune à la maison)	Au moins un enfant à la maison âgé de 19 à 24 ans (mais aucun enfant plus jeune à la maison)	À l'exclusion des enfants scolarisés à domicile, qui ne fréquentent pas l'école ou ceux qui ne peuvent pas se prononcer		
				Au moins un enfant de moins de 5 ans à la maison	Au moins un enfant de 5 à 18 ans à la maison (mais aucun enfant plus jeune à la maison)	Au moins un enfant à la maison âgé de 19 à 24 ans (mais aucun enfant plus jeune à la maison)
Apprentissage en personne	22	34	7	38	40	16
Apprentissage en ligne	23	25	26	41	30	58
Combinaison d'apprentissage en personne et en ligne	12	25	11	21	29	26
Enseignement à domicile	8	3	3	--	--	--
Non scolarisé	21	5	26	--	--	--
Ne peuvent se prononcer	14	8	26	--	--	--
Total	100	100	100	100	100	100

Les chiffres ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre à 100 %.

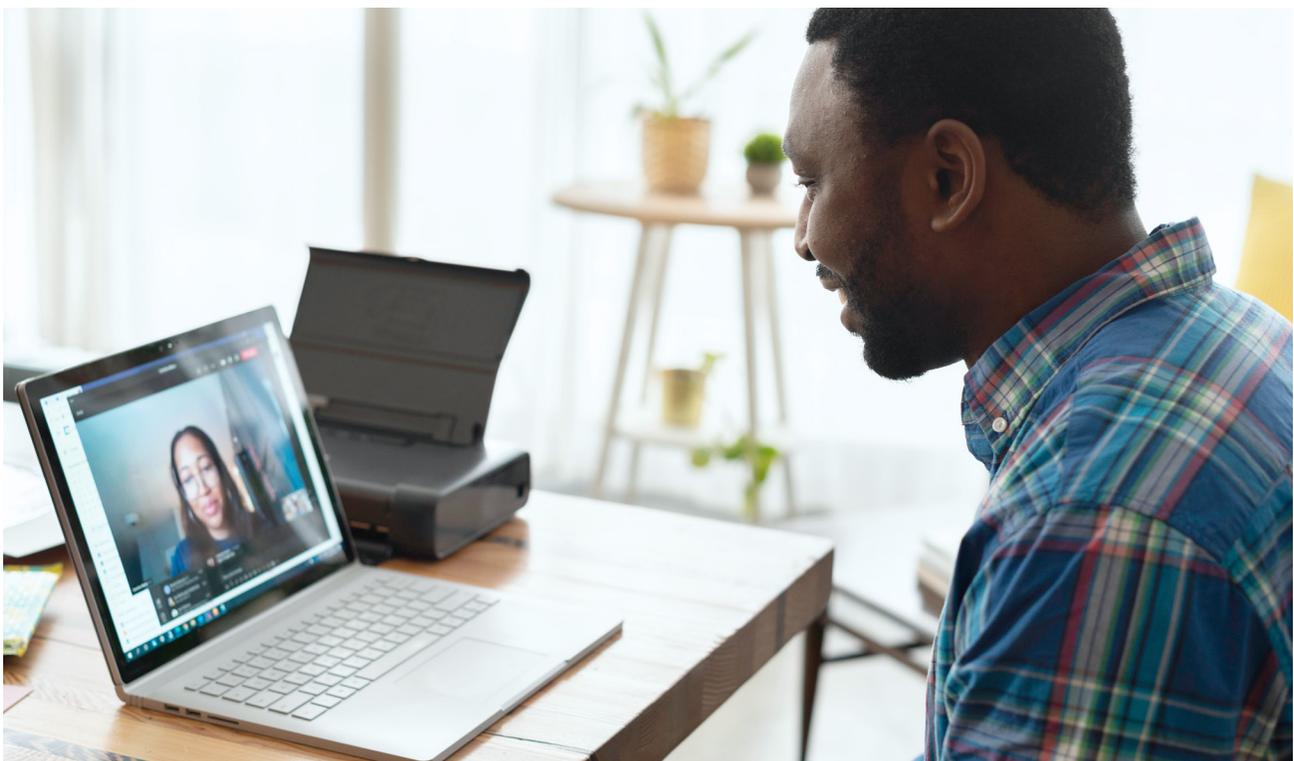
Q42a. Depuis le début de la nouvelle année scolaire en septembre, comment vos enfants ont-ils fréquenté l'école, le collège ou l'université?

Apprentissage en ligne : l'incidence sur les parents

Il a été demandé aux personnes vivant dans des ménages où les enfants apprenaient en ligne au moins une partie du temps à l'automne 2020 si cette situation avait eu un effet sur leur capacité à accomplir leur travail efficacement (ou, dans l'éventualité où ils étaient sans emploi et à la recherche d'un emploi, sur leur capacité de chercher un nouvel emploi).

Les expériences à cet égard étaient variées. Dans l'ensemble, environ une personne sur trois (32 %) a dit que le fait que leur enfant fréquentait l'école en ligne compliquait l'exécution efficace de son travail, tandis

qu'une personne sur quatre (24 %) a dit que cela facilitait les choses, et 41 % ont dit que cela ne faisait aucune différence dans un sens ou dans l'autre. Le genre n'est pas un facteur majeur : les hommes et les femmes étaient également susceptibles de dire que le fait d'avoir des enfants fréquentant l'école en ligne compliquait l'exécution de leur propre travail; cependant, les femmes étaient légèrement moins susceptibles que les hommes de dire que cela leur facilitait la tâche de faire leur propre travail, et un peu plus susceptibles de dire que cela n'a fait aucune différence.



Parmi les personnes ayant au moins un enfant de moins de cinq ans à la maison, de grandes proportions déclarent que le passage à l'apprentissage en ligne a rendu la vie plus difficile et qu'il leur a été plus facile de faire leur travail efficacement (41 % dans chaque cas), tandis que la proportion de

personnes affirmant qu'il n'y avait eu aucune différence est beaucoup plus faible (15 %). La proportion de personnes dont les enfants ont au moins cinq ans qui disent que cela n'a fait aucune différence dans un sens ou dans l'autre est beaucoup plus élevée.³

TABLEAU 2

Incidence de la situation scolaire des enfants sur le travail (pourcentage)

Sous-échantillon : Personnes ayant au moins un enfant de moins de 24 ans dans leur ménage qui apprenait en ligne au moins une partie de l'automne 2020

	Total	Femmes	Hommes	Au moins un enfant de moins de 5 ans à la maison	Au moins un enfant de 5 à 18 ans à la maison (mais aucun enfant plus jeune à la maison)	Au moins un enfant à la maison âgé de 19 à 24 ans (mais aucun enfant plus jeune à la maison)	A continué à travailler dans son lieu de travail habituel pendant la pandémie	A passé au travail à domicile au moins quelques jours pendant la pandémie
A compliqué les choses	32	31	33	41	31	25	24	34
A facilité les choses	24	20	28	41	18	24	18	29
N'a fait aucune différence	41	46	36	15	47	48	56	33
Ne peuvent se prononcer	3	3	3	2	3	3	2	3
Total	100	100	100	100	100	100	100	100

Les chiffres ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre à 100 %.

Q42b. Le fait que votre enfant fréquente l'école, le collège ou l'université en ligne a-t-il eu un effet sur votre capacité d'accomplir votre travail efficacement? [Si vous êtes sans emploi et que vous cherchez du travail : sur votre capacité de chercher un nouvel emploi?]

3 La taille des échantillons limite l'analyse, mais des recherches plus approfondies pourraient explorer les facteurs qui ont une incidence sur la facilité avec laquelle les parents sont en mesure de faire la transition. Les facteurs possibles pourraient comprendre le niveau de scolarité, la nature de l'emploi des parents et l'âge de l'enfant.

La présence d'enfants fréquentant l'école en ligne à domicile était plus épineuse pour les personnes qui travaillaient elles-mêmes à la maison en raison de la pandémie : 34 % de celles qui ont commencé à travailler à la maison (au moins certains jours) après le début de la pandémie ont eu de la difficulté à accomplir leur travail efficacement à cause du passage à l'apprentissage en ligne, comparativement à 24 % de celles qui ont continué de travailler à l'extérieur de leur domicile.

Les travailleurs.euses à faible revenu, les personnes immigrantes et les travailleurs.euses racisés.ées sont tous.tes plus susceptibles de vivre des expériences plus polarisées; ils sont plus susceptibles que les travailleurs.euses à revenu élevé, les personnes non immigrantes et les travailleurs.euses racisés.ées, respectivement, pour dire que l'apprentissage en ligne pour les enfants entravait et facilitait leur travail, et moins susceptibles de dire que cela ne faisait aucune différence.⁴



4 La taille des échantillons ne permet pas de désagréger davantage les résultats pour expliquer les écarts plus en détail.

TABLEAU 3

Incidence de la situation scolaire des enfants sur le travail (pourcentage)

Sous-échantillon : Personnes ayant au moins un enfant de moins de 24 ans dans leur ménage qui apprenait en ligne au moins une partie de l'automne 2020

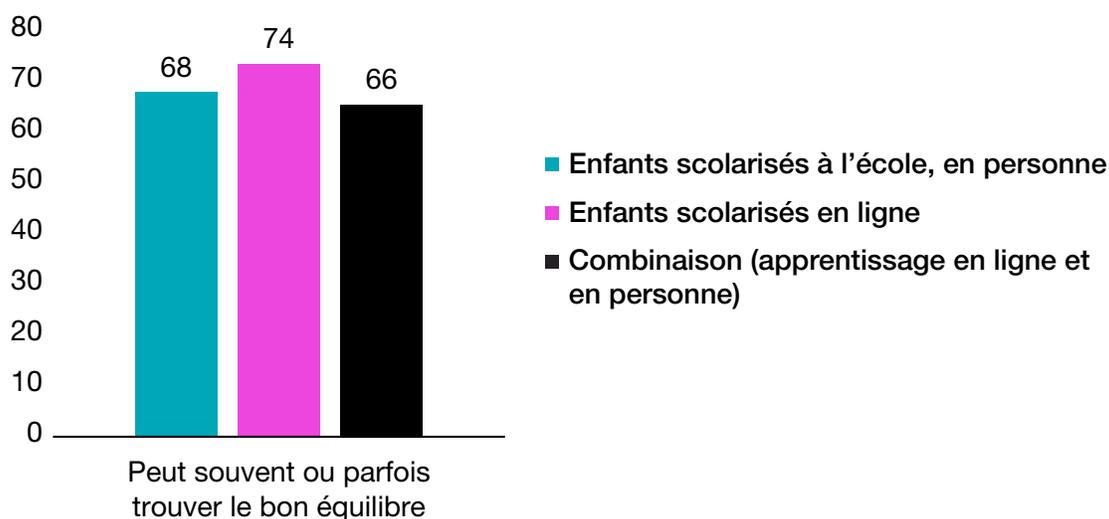
	Total	Revenu annuel du ménage			Origine immigrante		Identité raciale et culturelle	
		0 \$ à 59 999 \$	60 000 \$ à 99 999 \$	100 000 \$ et plus	Personne immigrante	Personne non-immigrante	S'identifie comme blanc.che	Racisé.e (ne s'identifie pas comme blanc.che)
A compliqué les choses	32	32	34	28	37	31	27	39
A facilité les choses	24	32	26	18	28	23	14	34
N'a fait aucune différence	41	36	36	51	31	44	57	24
Ne peuvent se prononcer	3	1	5	3	4	3	3	3
Total	100	100	100	100	100	100	100	100

Les chiffres ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre à 100 %.

Q42b. Le fait que votre enfant fréquente l'école, le collège ou l'université en ligne a-t-il eu un effet sur votre capacité de faire votre travail efficacement? [Si vous êtes sans emploi et que vous cherchez du travail : sur votre capacité de chercher un nouvel emploi?]

Perception de la conciliation travail-vie personnelle, selon la situation scolaire des enfants pendant la pandémie (automne 2020)

Sous-échantillon : Personnes qui ont au moins un enfant de moins de 24 ans dans leur ménage



Q10c. En général, dans quelle mesure avez-vous le sentiment de pouvoir trouver le bon équilibre entre vos tâches professionnelles ou scolaires, vos tâches domestiques et ménagères, et vos moments réservés au divertissement?

Fait peut-être surprenant, que les enfants apprennent en ligne ou fréquentent l'école en personne, cela ne semble pas avoir beaucoup d'effet sur la capacité des personnes ayant des enfants à la maison d'équilibrer leurs vies professionnelle et familiale. Environ deux personnes sur trois (67 %) ayant des enfants à la maison disent qu'elles peuvent souvent ou parfois trouver le bon équilibre entre le travail accompli

dans le cadre de leur emploi, le travail effectué pour s'occuper de leur ménage et les choses qu'elles aiment faire pour les loisirs. Ce chiffre est en fait légèrement plus élevé (74 %) pour celles dont les enfants apprenaient en ligne à l'automne 2020, et semblable (66 %) pour celles dont les enfants ont combiné les apprentissages en ligne et en personne pendant cette période.

Accessibilité financière à la connexion Internet et au téléphone cellulaire

La possibilité de travailler ou d'apprendre à domicile dépend de l'accès à Internet et à un appareil approprié, comme un ordinateur de bureau, un ordinateur portable ou une tablette.

Selon Statistique Canada, en 2018, 94 % des Canadiens et Canadiennes avaient accès à Internet à la maison.⁵ Le Sondage sur l'emploi et les compétences n'est pas un instrument approprié pour mesurer l'accès à Internet, car dans la plupart des régions du Canada, le sondage a été mené en ligne.⁶ Toutefois, dans les trois territoires, le sondage a été mené par téléphone. Le sondage révèle que, bien que la grande majorité (88 %) des personnes résidentes des territoires déclarent avoir accès à Internet à la maison, un peu plus d'une personne sur dix (11 %) n'y ont pas accès. Ce pourcentage atteint une personne sur cinq (19 %) parmi les peuples autochtones des territoires. Ces résultats montrent que, bien que les niveaux globaux d'accès à Internet au Canada soient très élevés, certaines collectivités et certaines populations particulières demeurent désavantagées à cet égard.

Bien que la plupart des gens aient accès à Internet au Canada, bon nombre d'entre eux ont encore de la difficulté à payer une connexion. C'est le cas pour environ un adulte sur trois :

- > Au total, 34 % disent s'inquiéter beaucoup (15 %) ou un peu (19 %) de pouvoir payer une connexion Internet haute vitesse à la maison au cours des prochains mois; 62 % s'inquiètent peu (21 %) ou pas du tout (41 %) à ce sujet.
- > Une proportion similaire (32 %) s'inquiète beaucoup (13 %) ou un peu (19 %) de pouvoir payer leur facture de téléphone cellulaire au cours des prochains mois; dans ce cas, 61 % ne s'inquiètent pas trop (21 %) ou pas du tout (40 %).

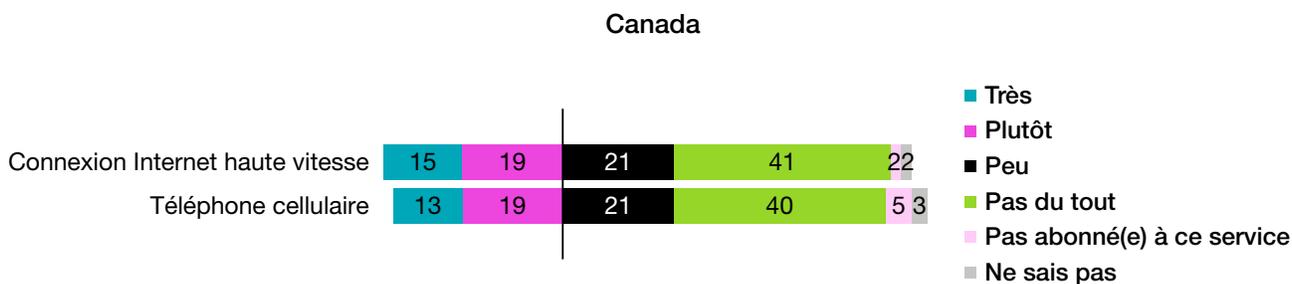
En avril 2020, cette question a également été posée aux États-Unis. Les résultats montrent que le niveau d'inquiétude dans ce pays à ce moment-là était légèrement inférieur, 28 % des Américains.aines s'inquiétant beaucoup ou quelque peu de payer pour une connexion Internet à haut débit à la maison, et 30 % s'inquiètent beaucoup ou quelque peu du paiement de leur téléphone cellulaire.⁷

5 Statistique Canada, « Enquête canadienne sur l'utilisation de l'Internet », Le Quotidien (29 octobre 2019); <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/191029/dq191029a-fra.htm>.

6 Même si le sondage pouvait être rempli au moyen d'un téléphone cellulaire dans les ménages sans accès à Internet, le fait que le sondage ait été mené en ligne introduit un biais potentiel dans les questions portant sur ce sujet.

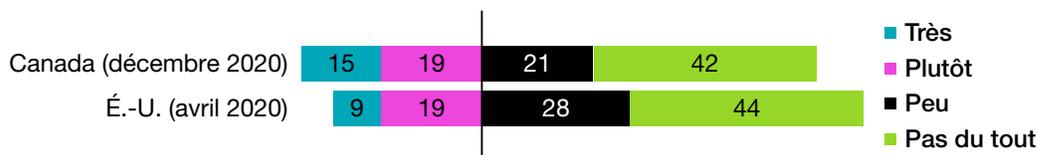
7 Les données américaines proviennent du Pew Research Center; voir Emily Vogels, Andrew Perrin, Lee Rainie et Monica Anderson, « 53% of Americans Say the Internet Has Been Essential During the COVID-19 Outbreak », Pew Research Center (30 avril 2020), <https://www.pewresearch.org/internet/2020/04/30/53-of-americans-say-the-internet-has-been-essential-during-the-covid-19-outbreak/> (Le lien est en anglais seulement). Les données américaines excluent les personnes qui n'utilisent pas Internet haute vitesse ou qui n'ont pas de téléphone cellulaire. L'exclusion du petit nombre de personnes non-utilisatrices des données canadiennes n'a pas d'effet significatif sur les résultats, puisque selon les chiffres ajustés, 34 % s'inquiètent beaucoup ou quelque peu du paiement d'Internet haute vitesse et 33 % s'inquiètent beaucoup ou quelque peu du paiement de leur facture de téléphone cellulaire.

Préoccupation au sujet du paiement d'Internet et du téléphone cellulaire

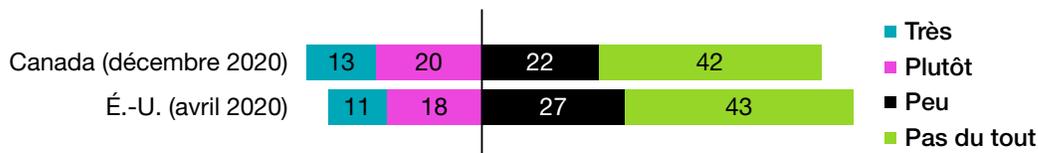


Sous-échantillon : À l'exception des personnes n'ayant pas cette connexion ou cet appareil⁸

Connexion Internet haute vitesse



Téléphone cellulaire



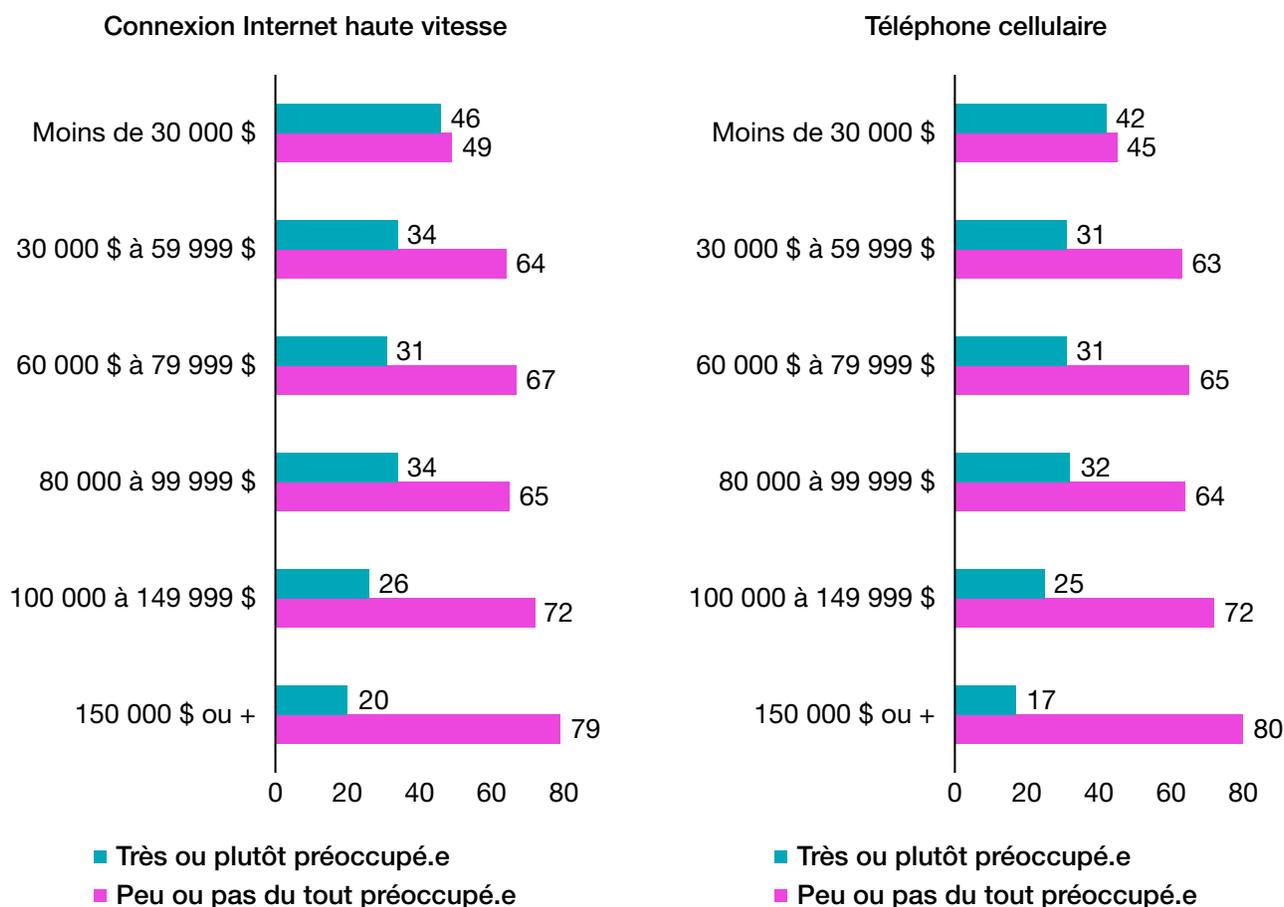
Q42h. Dans quelle mesure, le cas échéant, êtes-vous préoccupé.e au sujet du paiement des factures suivantes au cours des prochains mois?

8 Les données concernant les États-Unis proviennent du Pew Research Centre; voir Emily Vogels, Andrew Perrin, Lee Rainie et Monica Anderson, « 53% of Americans Say the Internet Has Been Essential During the COVID-19 Outbreak », Pew Research Center (30 avril 2020), <https://www.pewresearch.org/internet/2020/04/30/53-of-americans-say-the-internet-has-been-essential-during-the-covid-19-outbreak/> (Le lien est en anglais seulement).

Il n'est pas surprenant que le niveau de préoccupation au Canada au sujet de l'accessibilité financière aux connexions Internet et de téléphonie cellulaire soit beaucoup plus élevé parmi les ménages à faible revenu. Près de la moitié (49 %) des personnes dont le revenu annuel est inférieur à 30 000 \$ disent s'inquiéter beaucoup ou quelque peu du paiement d'une connexion Internet haute vitesse à la

maison, et 45 % s'inquiètent beaucoup ou quelque peu du paiement de leur facture de téléphone cellulaire. Les jeunes Canadiens et Canadiennes sont aussi beaucoup plus susceptibles que leurs homologues plus âgés de s'inquiéter du paiement d'une connexion Internet haute vitesse ou de leur facture de téléphone cellulaire, car le niveau de préoccupation chez les 18 à 24 ans est environ le double de celui des 55 ans et plus.

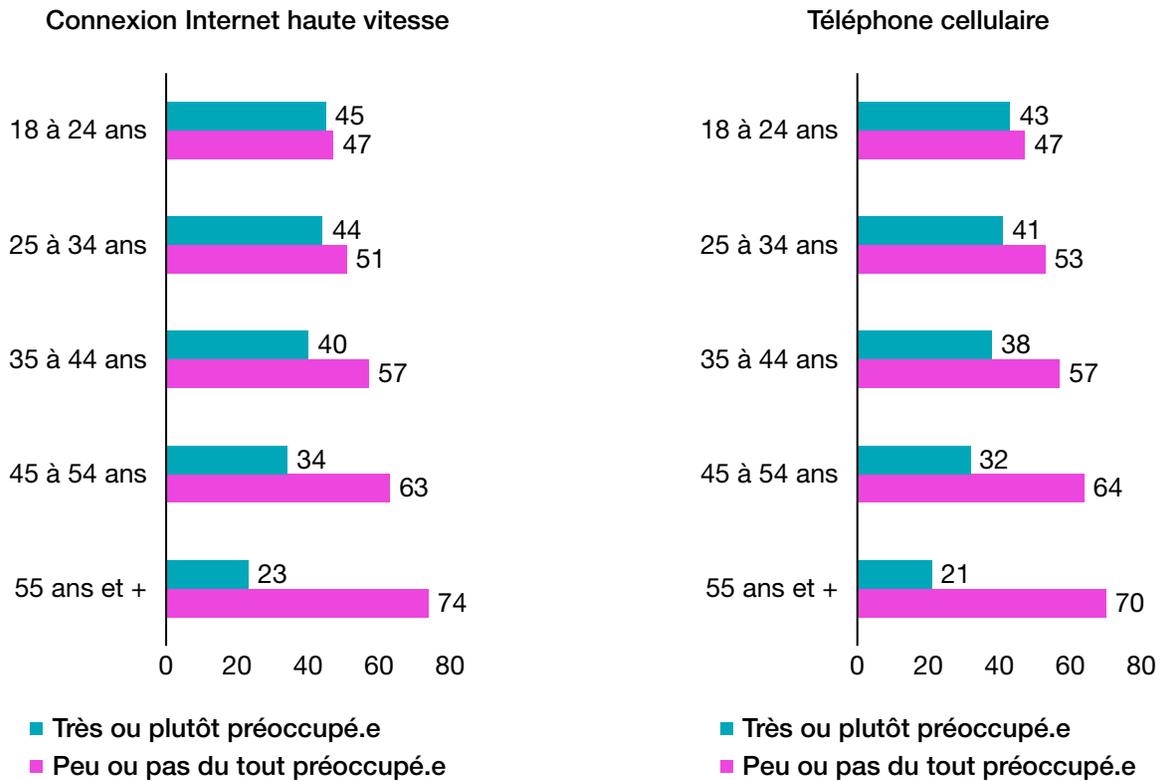
Préoccupation au sujet du paiement d'Internet et du téléphone cellulaire, selon le revenu du ménage



Q42h. Dans quelle mesure, le cas échéant, êtes-vous préoccupé.e au sujet du paiement des factures suivantes au cours des prochains mois?

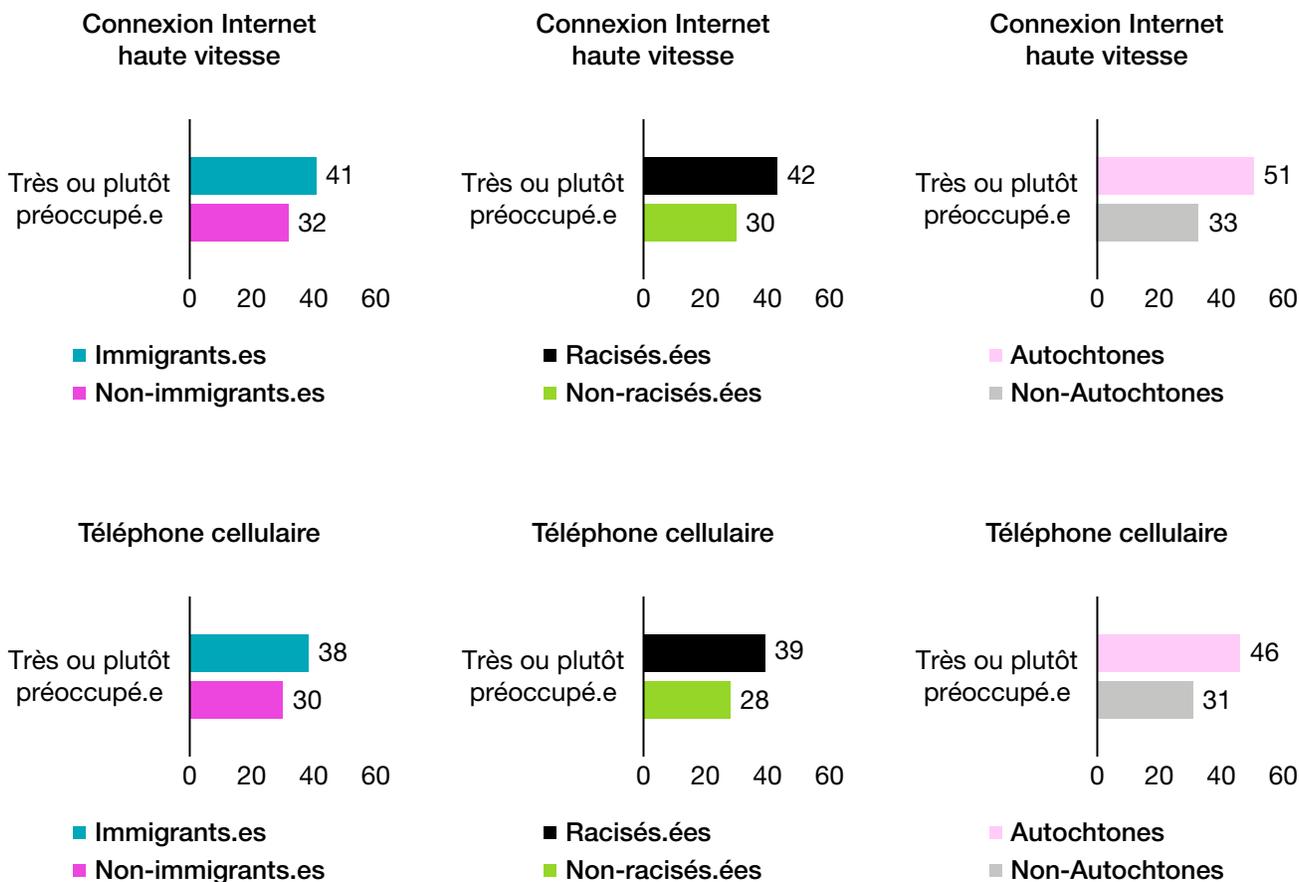


Préoccupation au sujet du paiement d'Internet et du téléphone cellulaire, selon le groupe d'âge



Q42h. Dans quelle mesure, le cas échéant, êtes-vous préoccupé.e au sujet du paiement des factures suivantes au cours des prochains mois?

Préoccupations au sujet d'Internet et du téléphone cellulaire, selon les origines et l'identité



Q42h. Dans quelle mesure, le cas échéant, êtes-vous préoccupé.e au sujet du paiement des factures suivantes au cours des prochains mois?

Parmi d'autres différences notables :

> Les personnes immigrantes sont plus susceptibles que celles non immigrantes (celles nées au Canada) de s'inquiéter de payer pour l'accès à Internet à domicile ou au téléphone cellulaire.

Les personnes immigrantes récentes⁹ sont particulièrement susceptibles d'être inquiètes), car 51 % d'entre elles s'inquiètent beaucoup, ou quelque peu, de payer une connexion Internet haute vitesse à la maison et 48 % s'inquiètent de payer leur facture de téléphone cellulaire.

9 Dans le cadre de ce rapport, les personnes immigrantes récentes sont celles qui sont au Canada depuis 10 ans ou moins.

- > Les Canadiens et Canadiennes racisés.ées sont plus susceptibles que les personnes qui s'identifient comme blanches de s'inquiéter de payer pour l'accès à Internet à domicile ou au téléphone cellulaire. La proportion des personnes qui s'inquiètent beaucoup ou quelque peu de payer leur connexion Internet haute vitesse à la maison est particulièrement élevée chez celles qui s'identifient comme sud-asiatiques (60 %) et noires (44 %).
- > Les personnes qui s'identifient comme autochtones sont plus susceptibles que les Canadiens et Canadiennes non-autochtones de s'inquiéter de payer pour l'accès à Internet à domicile ou au téléphone cellulaire. La proportion de personnes qui s'inquiètent beaucoup ou quelque peu de payer leur connexion Internet haute vitesse à la maison est particulièrement élevée chez les membres des Premières Nations qui vivent actuellement dans leur communauté autochtone traditionnelle (67 %).

Enfin, il y a deux différences régionales dignes de mention. Les Québécois et Québécoises sont un peu moins susceptibles que les autres Canadiens et Canadiennes de s'inquiéter de payer pour l'Internet haute vitesse à la maison ou leur facture de téléphone cellulaire. (28 % des Québécois.ses, comparativement à 35 % des Québécois.ses à l'extérieur du Québec, s'inquiètent beaucoup ou quelque peu de payer leur connexion Internet haute vitesse à la maison; dans le cas de payer leur facture de téléphone cellulaire, les chiffres sont de 24 % et 34 % respectivement). Les personnes résidentes des territoires ne sont pas plus inquiètes que la moyenne, mais elles sont beaucoup plus susceptibles de dire que la question ne s'applique pas parce qu'elles n'ont pas d'Internet haute vitesse à la maison (19 %) ou de téléphone cellulaire (15 %).



Travail scolaire et accès aux ordinateurs

Les élèves qui apprennent en ligne peuvent faire face à d'autres obstacles, au-delà de leurs préoccupations ou de celles de leurs parents au sujet de l'accessibilité financière de la connectivité. Par exemple, les familles peuvent avoir de la difficulté à s'assurer que chaque enfant a accès à un ordinateur pour faire son travail scolaire ou que la connexion Internet du ménage est suffisamment fiable pour soutenir l'apprentissage en ligne.

Il a été demandé aux personnes ayant des enfants à la maison qui apprenaient en ligne au moins une partie de l'automne 2020 s'ils étaient susceptibles de faire face à l'un des trois types d'obstacles présentés à la figure 6 dans le cadre de leurs travaux scolaires. Environ la moitié ont dit qu'il n'était pas du tout probable que leurs enfants soient confrontés à ce genre d'obstacles, et sept sur dix ont dit que ce n'était pas du tout ou peu probable. Cependant, environ trois personnes sur dix ont répondu que c'était au moins assez probable, dont environ un sur dix qui a dit que c'était très probable.

Plus précisément, parmi les personnes ayant des enfants à la maison qui apprenaient en ligne au moins une partie de l'automne 2020 :

- > Pas moins de 31 % ont dit qu'il était probable que leurs enfants devraient utiliser le réseau Wi-Fi public pour

terminer leurs travaux scolaires, en raison de l'absence d'une connexion Internet fiable à la maison; ce taux comprend 11 % qui ont dit que c'était très probable;

- > Au total, 28 % ont dit qu'il était probable que leurs enfants ne seraient pas en mesure de terminer leurs travaux scolaires en raison de l'absence d'un accès à un ordinateur à la maison; cela comprend 8 % qui ont dit que c'était très probable;
- > Un plus grand nombre, soit 31 % ont dit qu'il était probable que leurs enfants aient à faire leurs travaux scolaires sur un téléphone cellulaire; cela comprend 11 % qui ont dit que c'était très probable.

La comparaison de ces chiffres avec les résultats d'un sondage réalisé aux États-Unis en avril 2020 montre que les Américains étaient un peu moins susceptibles que les Canadiens et Canadiennes de faire face à ces obstacles. Par exemple, 22 % des Américains, comparativement à 31 % des Canadiens et Canadiennes, ont dit qu'il était probable que leurs enfants devraient utiliser le réseau Wi-Fi public pour terminer leur travail scolaire en raison de l'absence d'une connexion Internet fiable à la maison.¹⁰

10 Les données américaines proviennent du Pew Research Center; voir Emily Vogels, Andrew Perrin, Lee Rainie et Monica Anderson, « 53% of Americans Say the Internet Has Been Essential During the COVID-19 Outbreak », Pew Research Center (30 avril 2020), <https://www.pewresearch.org/internet/2020/04/30/53-of-americans-say-the-internet-has-been-essential-during-the-covid-19-outbreak/> (Le lien est en anglais seulement). Dans l'enquête américaine, la question a été posée aux parents d'enfants dont les écoles ont été fermées en raison de la pandémie.

Obstacles auxquels sont confrontés les enfants lorsqu'ils effectuent les travaux scolaires à la maison pendant la pandémie

Sous-échantillon : Parents dans les ménages où les enfants sont scolarisés en ligne¹¹

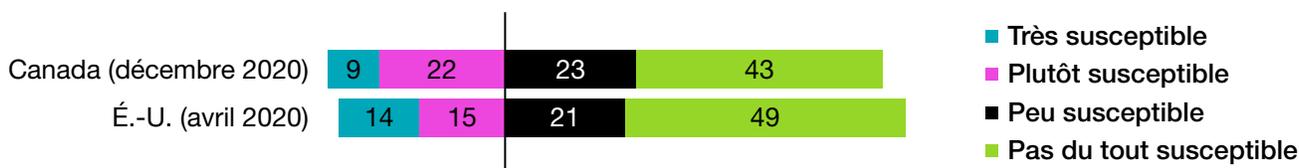
Devoir utiliser le Wi-Fi public pour terminer leurs travaux scolaires en raison de l'absence d'une connexion Internet fiable à la maison



Être incapables de terminer leurs travaux scolaires en raison de l'absence d'accès à un ordinateur à la maison



Devoir faire leurs travaux scolaires sur un téléphone cellulaire

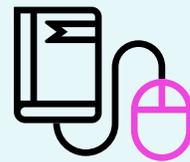


Q42c. Pendant que vos enfants faisaient leurs travaux scolaires à la maison en raison de la pandémie du coronavirus, dans quelle mesure, le cas échéant, étaient-ils susceptibles de...

11 Les données concernant les États-Unis proviennent du Pew Research Centre; voir voir Emily Vogels, Andrew Perrin, Lee Rainie et Monica Anderson, « 53% of Americans Say the Internet Has Been Essential During the COVID-19 Outbreak », Pew Research Center (30 avril 2020), <https://www.pewresearch.org/internet/2020/04/30/53-of-americans-say-the-internet-has-been-essential-during-the-covid-19-outbreak/> (Le lien est en anglais seulement).



Comme on pouvait s’y attendre, parmi les personnes qui avaient des enfants à la maison et qui apprenaient en ligne au moins une partie de l’automne 2020, la probabilité que ces enfants se heurtent à un ou plusieurs de ces obstacles lorsqu’ils effectuent des travaux scolaires est plus élevée chez celles dont le revenu du ménage est inférieur. Par exemple, les personnes dont le revenu annuel du ménage est inférieur à 60 000 \$ étaient deux fois plus susceptibles que celles dont le revenu du ménage est de 100 000 \$ ou plus de dire que leurs enfants devraient utiliser le réseau Wi-Fi public pour terminer leur travail scolaire parce qu’il n’y avait pas de connexion Internet fiable à la maison. Les personnes qui n’avaient pas fait d’études postsecondaires étaient également plus susceptibles que celles qui avaient un diplôme d’études collégiales ou universitaires de dire que leurs enfants faisaient face à un ou plusieurs de ces obstacles lorsqu’ils faisaient leurs travaux scolaires en ligne.

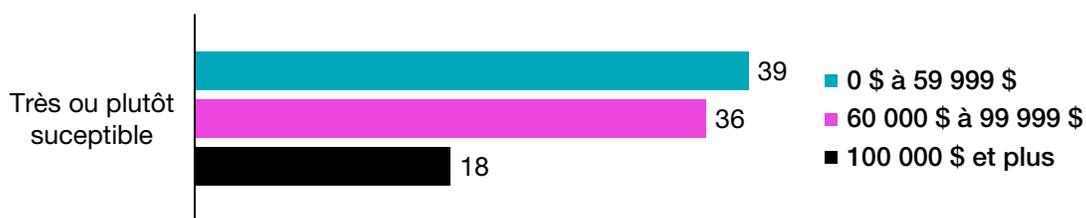


*Les personnes dont le revenu annuel du ménage est inférieur à 60 000 \$ étaient **deux fois plus susceptibles** que celles dont le revenu du ménage est de 100 000 \$ ou plus de dire que leurs enfants **devraient utiliser le réseau Wi-Fi public pour terminer leur travail scolaire.***

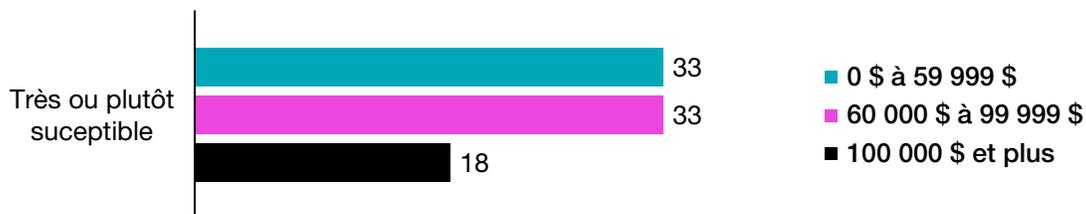
Obstacles auxquels sont confrontés les enfants lorsqu'ils effectuent les travaux scolaires à la maison pendant la pandémie, selon le revenu du ménage

Sous-échantillon : Parents dans les ménages où les enfants sont scolarisés en ligne

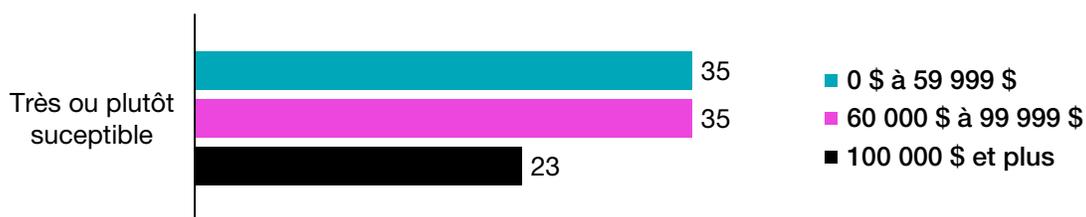
Devoir utiliser le Wi-Fi public pour terminer leurs travaux scolaires en raison de l'absence d'une connexion Internet fiable à la maison



Être incapables de terminer leurs travaux scolaires en raison de l'absence d'accès à un ordinateur à la maison



Devoir faire ses travaux scolaires sur un téléphone cellulaire



Q42c. Pendant que vos enfants faisaient leurs travaux scolaires à la maison en raison de la pandémie du coronavirus, dans quelle mesure, le cas échéant, étaient-ils susceptibles de...

Le sondage révèle également d'importantes différences selon l'identité raciale et l'identité autochtone. Parmi les personnes ayant des enfants à la maison qui apprenaient en ligne au moins une partie de l'automne 2020 :

> Celles qui s'identifient comme racisées étaient environ deux fois plus susceptibles que celles qui s'identifient comme blanches de dire que leurs enfants faisaient face à un ou plusieurs de ces obstacles lorsqu'ils faisaient leurs travaux scolaires en ligne à la maison. Par exemple, 41 % des personnes racisées, contre 21 % de celles qui s'identifient comme blanches, ont déclaré qu'il était très ou assez probable que leurs enfants devraient utiliser le réseau Wi-Fi public pour terminer leurs travaux scolaires parce

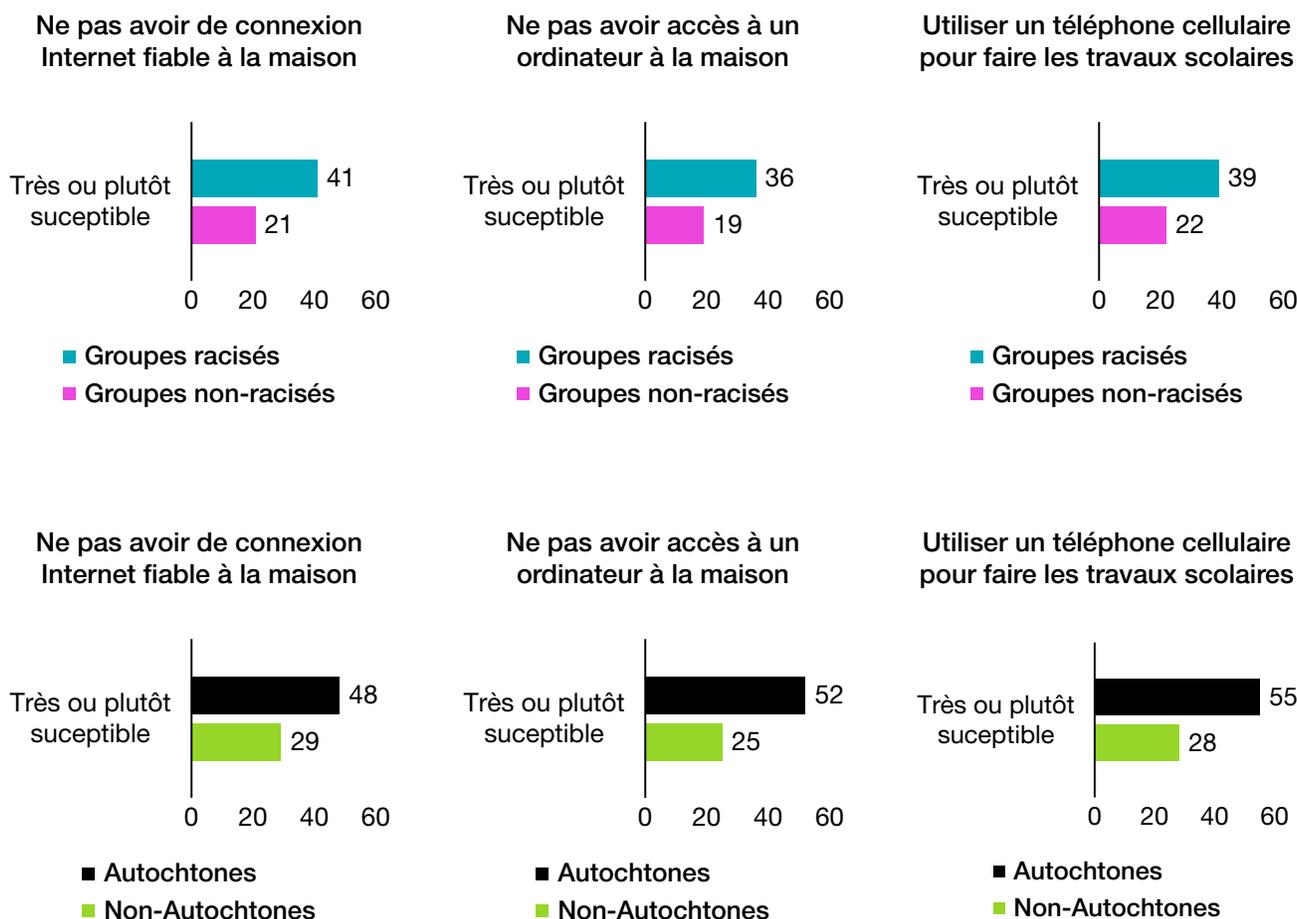
qu'il n'y avait pas de connexion Internet fiable à la maison.

> Celles qui s'identifient comme Autochtones étaient beaucoup plus susceptibles que les Canadiens et Canadiennes non-autochtones de dire que leurs enfants faisaient face à un ou plusieurs de ces obstacles lorsqu'ils faisaient leurs travaux scolaires en ligne à la maison. Par exemple, 48 % des Autochtones, comparativement à 29 % des Canadiens et Canadiennes non-autochtones, ont déclaré qu'il était très probable ou assez probable que leurs enfants devraient utiliser le réseau Wi-Fi public pour terminer leurs travaux scolaires parce qu'il n'y avait pas de connexion Internet fiable à la maison.



Obstacles auxquels sont confrontés les enfants lorsqu'ils effectuent les travaux scolaires à la maison pendant la pandémie

Sous-échantillon : Parents dans les ménages où les enfants sont scolarisés en ligne



Q42c. Pendant que vos enfants faisaient leurs travaux scolaires à la maison en raison de la pandémie du coronavirus, dans quelle mesure, le cas échéant, étaient-ils susceptibles de...

Enfin, les hommes étaient plus susceptibles que les femmes de dire que les enfants de leur ménage faisaient face à un ou plusieurs de ces obstacles lorsqu'ils effectuaient leur travail scolaire en ligne — la proportion de dire qu'il était très ou assez probable que

leurs enfants rencontrent ces obstacles varie et est d'un peu plus de 10 points plus élevée chez les hommes que chez les femmes pour chacun des trois obstacles mentionnés dans le sondage. Toutefois, on ne sait pas exactement quelle est la raison de cet écart.

Réflexions finales

L'une des grandes forces des systèmes d'éducation publique du Canada a été leur capacité de promouvoir l'égalité des chances. Grâce à une éducation financée par les fonds publics, les élèves de milieux différents peuvent bénéficier d'enseignants.es bien formés.ées et de salles de classe bien équipées. Pour de nombreux élèves, l'effet à court terme de la pandémie de COVID-19, par le passage à l'apprentissage en ligne, a été en fait de « privatiser » notre infrastructure éducative, car les familles ont dû compter sur leurs propres ressources pour fournir les espaces, les outils et les connexions nécessaires à l'apprentissage continu. Mais comme le montre ce rapport, l'accès à ces ressources est inégal dans l'ensemble de la société canadienne.

Si les expériences d'apprentissage en ligne des 18 derniers mois prennent rapidement fin et que l'apprentissage en classe reprend en septembre 2021, le défi pour les éducateurs.trices consistera à veiller à ce que les personnes les plus durement touchées reçoivent le soutien dont elles ont besoin pour rattraper leur retard. Si la pandémie persiste et que l'apprentissage en classe est perturbé pour une troisième année scolaire, le défi de fournir un accès équitable aux possibilités d'apprentissage deviendra encore plus crucial.

